



Conseil de sécurité

Briefing
Le maintien de la paix et de la sécurité en Ukraine

New York, le 10 janvier 2024

Déclaration lue par Pascale Baeriswyl, Représentante permanente

Monsieur le Président,

Comme mes collègues, je voudrais commencer par remercier la Secrétaire générale adjointe, Rosemary DiCarlo, et la Directrice des opérations et du plaidoyer du Bureau de coordination des affaires humanitaires, Mme Edem Wosornu, de leurs exposés – aussi sombres soient-ils – et je salue également la participation du représentant de l'Ukraine, ainsi que des représentantes et représentants d'autres délégations.

Il y a 160 ans, le Genevois Henry Dunant, marqué par l'horreur du champ de bataille de Solferino, donnait l'impulsion pour le développement du droit international humanitaire (DIH) moderne.

Il y a 75 ans, la communauté internationale, marquée par les multiples horreurs de la Seconde Guerre mondiale, adoptait les quatre Conventions de Genève, et renforçait notamment la protection des civils.

Ce droit doit encore et toujours être respecté par toutes les parties à un conflit armé. Or, il y a à peine deux semaines, la Russie a lancé l'une des plus lourdes vagues d'attaques de missiles et de drones contre des zones habitées depuis le début de l'agression militaire. Ces attaques ont non seulement coûté la vie à des civils, mais elles ont également détruit des habitations et des infrastructures civiles. S'ajoutent à cela les besoins humanitaires énormes et les températures glaciales. Comme l'a dit Denise Brown, coordinatrice humanitaire pour l'Ukraine : pour le peuple ukrainien, la nouvelle année a commencé dans « la perte, la douleur et l'angoisse ».

Un regard sur l'Ukraine - et sur l'ensemble des conflits dans le monde - devrait nous suffire pour nous convaincre de la nécessité urgente de réaffirmer l'un des principes fondamentaux des Conventions de Genève : les civils ne doivent pas être ciblés ou subir des attaques indiscriminées. La Suisse appelle toutes les parties au conflit à respecter strictement le droit international humanitaire, en toutes circonstances et en tout lieu.

Monsieur le Président,

Les énormes besoins humanitaires en Ukraine continuent de croître. La solidarité de la communauté internationale est nécessaire – et elle peut faire la différence : par exemple, le soutien fourni l'hiver dernier, y compris la donation de générateurs, a rendu les habitantes et habitants et les déplacés internes moins vulnérables au froid. Les investissements en réparations et en maintenance ont renforcé les infrastructures face aux attaques. La Suisse a contribué et contribue encore à la résilience des infrastructures énergétiques et de la population ukrainiennes avec son programme d'aide pour l'hiver, qui équivaut à un montant de presque USD 100 millions.

Le 15 janvier, le lancement conjoint des plans de réponse humanitaire et régionale pour les réfugiés en 2024 aura lieu à Genève. Il est essentiel que ces deux plans reçoivent les ressources financières adéquates.

La réponse aux besoins humanitaires est nécessaire, mais ce n'est pas une solution à long terme.

Ce qui est vraiment nécessaire, c'est que la Russie entame enfin une désescalade. Nous l'appelons à cesser toutes les opérations de combat et à retirer sans délais ses troupes du territoire ukrainien.

Le récent échange de prisonniers est un pas positif, bien qu'insuffisant. Tout comme le Secrétaire général, nous espérons que d'autres initiatives en faveur de la désescalade suivront.

Un autre pas constructif a été fait en mai dernier, avec les cinq principes pour protéger la centrale nucléaire de Zaporijjia et éviter un accident nucléaire. Au vu des frappes russes à proximité de la centrale nucléaire, il convient de nous rappeler ces principes. Surtout, il est essentiel que l'Agence internationale de l'énergie atomique puisse accéder à l'entièreté du site.

Une désescalade est d'autant plus urgente que les conséquences globales de cette guerre perdurent. La décision de la Russie de se retirer de l'initiative de la mer Noire compromet la sécurité alimentaire bien au-delà de l'Ukraine.

Monsieur le Président,

Après presque deux ans de guerre, la paix est urgente. À ce titre, nous nous réjouissons d'accueillir une discussion dans le cadre de la formule de paix ukrainienne à Davos le 14 janvier. En organisant cette rencontre, la Suisse contribue à soutenir les discussions en vue d'une paix globale, juste et durable en Ukraine.

Je vous remercie.

Mr President,

Like my colleagues, I would like to start by thanking Under-Secretary-General, Rosemary DiCarlo, and OCHA Advocacy Director Edem Wosornu for their presentations – dark as they may be – and also welcome the participation of the representative of Ukraine, as well as representatives from other delegations.

160 years ago, Henry Dunant of Geneva, marked by the horror of the battlefield of Solferino, provided the impetus for the development of modern international humanitarian law (IHL).

75 years ago, the international community, scarred by the horrors of the Second World War, adopted the four Geneva Conventions, reinforcing the protection of civilians.

This right must always be respected by all parties to an armed conflict. Yet just two weeks ago, Russia launched one of the heaviest waves of missile and drone attacks on populated areas since the beginning of the military aggression. These attacks have not only claimed civilian lives, but have also destroyed homes and civilian infrastructure. Added to this are the enormous humanitarian needs and freezing temperatures. As Denise Brown, Humanitarian Coordinator for Ukraine, put it: for the Ukrainian people, the New Year has begun in "loss, pain and anguish".

One look at Ukraine - and at conflicts around the world - should be enough to convince us of the urgent need to reaffirm one of the fundamental principles of the Geneva Conventions: civilians must neither be targeted nor subjected to indiscriminate attacks. Switzerland calls on all parties to the conflict to strictly respect international humanitarian law, in all circumstances and in all places.

Mr President,

The enormous humanitarian needs in Ukraine continue to grow. Solidarity from the international community is needed - and it can make a difference: for example, the support provided last winter, including the donation of generators, made residents and internally displaced people less vulnerable to the cold. Investments in repairs and maintenance have strengthened infrastructures in the face of attacks. Switzerland has contributed and continues to contribute to the resilience of Ukraine's energy infrastructure and population with its winter aid program, worth almost USD 100 million.

On 15 January, the joint launch of the humanitarian and regional response plans in 2024 will take place in Geneva. It is essential that these two plans receive adequate financial resources.

Responding to humanitarian needs is necessary, but not a long-term solution.

What is really needed is for Russia to finally begin de-escalation. We call on it to cease all combat operations and to withdraw its troops from Ukrainian territory without delay.

The recent exchange of prisoners is a positive, albeit insufficient, step. Like the Secretary-General, we hope that further de-escalation initiatives will follow.

Another constructive step was taken last May, with the five principles for protecting the Zaporizhzhia nuclear power plant and avoiding a nuclear accident. In view of the Russian strikes in the vicinity of the nuclear power plant, we need to remind ourselves of these principles. Above all, it is essential that the International Atomic Energy Agency has access to the entire site.

De-escalation is all the more urgent as the global consequences of this war persist. Russia's decision to withdraw from the Black Sea Initiative jeopardizes food security far beyond Ukraine.

Mr President,

After almost two years of war, peace is urgently needed. As such, we look forward to hosting a discussion as part of the Ukrainian peace formula in Davos on January 14. By organizing this meeting, Switzerland is helping to support discussions aimed at achieving a just and lasting peace in Ukraine.

I thank you.